

Passions
dévorantes

Comment nos ancêtres se mariaient-ils ? Comment s'habillaient-ils ? Comment travaillaient-ils ? Alain Guillaume se pose ces questions depuis son jeune âge. Par simple curiosité, il fouille dans les archives locales. Et raconte ces histoires dans le bulletin de la Société d'histoire de Lure.

« On croit qu'on sait tout, mais ce n'est pas vrai. » Dès son jeune âge, Alain Guillaume avait une routine tous les dimanches et pendant toutes ses vacances : plonger dans les ouvrages ou les archives consacrés à l'histoire locale. Ce n'était ni pour son baccalauréat, ni pour ses études, ni pour son futur métier — celui de moniteur d'auto-école —, mais par pure curiosité personnelle.

Aujourd'hui, à 73 ans, le Haut-Saônois n'a pas changé ses habitudes. Loin de là : retraité, il se consacre désormais entièrement à ce travail de fourmi, sept jours sur sept, tout au long de l'année.

« Je suis aussi issu
de ces gens-là »

Ce qui l'intéresse, entre autres, c'est « l'histoire des gens », loin des pouvoirs ou des grands hommes, ceux qui se cachent derrière les grands événements. Comment se mariaient-ils ? Comment s'habillaient-ils ? Comment travaillaient-ils ? Toutes ces questions, il s'y est intéressé en écoutant son père, ancien résistant dans le maquis d'Écot, près de Montbéliard, qui lui parlait souvent de sa vie. Une passion qui ne s'éteint ja-

mais parce qu'il est « aussi issu de ces gens-là ».

« Dans le village de ma grand-mère, où elle était née en 1897, il n'y avait que des protestants comme elle. Il était situé à deux kilomètres d'un bourg catholique... mais ils se mariaient entre protestants, entre catholiques, intouchables. Ce n'est qu'au XX^e siècle qu'ils ont commencé à se mélanger. » Un siècle plus tard, Alain Guillaume

nait à Lure en 1953, d'un père protestant et d'une mère catholique.

Recherche sur son
territoire... et sur lui-même

Son travail se concrétise sous forme d'articles publiés dans le bulletin annuel de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure (Shaarl). Membre depuis la fondation de cette association en

1981 - il avait alors 28 ans - il en est désormais le plus ancien. Le sujet sur lequel il travaille pour l'année prochaine portera sur... la guerre de Crimée, entre 1853 et 1856. « Il y a beaucoup de gens d'ici qui sont morts là-bas. Rien que pour le canton de Lure, j'en ai trouvé 70. »

Cette recherche sur son territoire, et *in fine* sur lui-même, toujours remplie de découvertes, le septuagénaire ne s'en las-

se jamais. En mars dernier encore, des traces d'une villa gallo-romaine ont été mises au jour lors d'une fouille dans la cité du Sapeur. « L'histoire est tellement vaste. De la Préhistoire à nos jours, c'est immense. »

• T.O.

Une visite du vieux Lure, guidée par Alain Guillaume, sera proposée mercredi 19 août. Réservation auprès de l'office du tourisme du Pays de Lure.

Lure

À 73 ans, sa curiosité insatiable pour « la vie des gens » ne l'a jamais quitté



Alain Guillaume est le plus ancien membre de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure. Photo Taiyo Ogura